



Texte troué

Le texte biblique parvient au groupe dans un état inhabituel : il a perdu des mots, des phrases. Il est comme un tissu parsemé de trous. Il revient à chacun.e et au groupe de chercher ce qui a été perdu, sans recourir ni à la mémoire ni à l'imagination, mais en mettant à profit ses compétences en matière de lecture.



Enjeux

- Créer de l'**inattendu**.
- Impulser une **dynamique de lecture attentive et ludique** en faisant chercher les mots du texte qui ont disparu.
- Susciter une **prise de conscience** : dans la palette des mots, des phrases qui sont possibles pour combler chaque trou du texte, tous ne conviennent pourtant pas. En effet, certains mots, plutôt que d'autres, ont été choisis par ceux qui ont écrit ce texte.
- Découvrir, si besoin, que **le texte est autre** que l'idée que je m'en faisais jusqu'alors.
- Engager chacun.e dans une **coopération** avec le texte et avec les autres membres du groupe.

Cadre

 <p>jeunes et adultes, sans limite de nombre</p>	 <p>durée à partir de 30 mn</p>
--	---

Boîte à outils

 <p>Matériel nécessaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le texte troué en format A5 ou A4 selon la taille du texte, pour chacun.e ou en format A3 pour chercher à 2, 3 ou 4 • Des stylos ou feutres • Le texte biblique non troué 	 <p>Fondamentaux à exploiter</p> <ul style="list-style-type: none"> • La pédagogie de la découverte • L'animation biblique, qu'est-ce que c'est ? • Préparer l'entrée en matière
---	---



Mise en œuvre, pas à pas

» Avant la séance

Réaliser le **texte troué**, autrement dit enlever des mots du texte, ne s'improvise pas et ne se fait les yeux fermés, au hasard. Ce geste relève d'un travail de **discernement**. Des questions peuvent vous éclairer dans les **choix** à opérer. Par exemple :

- quels sont les mots du texte qui gagnent à disparaître et à être cherchés ?
- quels sont ceux où il se joue quelque chose d'important dans ce texte ?
- quels sont ceux qui surprennent ? qui sont insolites ?
- quels sont ceux qui entrent en opposition avec d'autres ?

Ce n'est qu'au terme d'une lecture attentive du texte, de son **étude** qu'il est possible d'opérer ce choix, de retirer certains mots et de créer ainsi des trous qui seront **stimulants** c'est-à-dire qui obligeront les participants à chercher, à se creuser la tête.

D'autres réalités sont à considérer :

- Si le texte biblique est très connu du groupe, de **nombreux trous** pourront être faits dans le texte. [Un exemple est proposé ici avec le texte Genèse 18,9-15.](#)
- A l'inverse, si le texte est peu connu, il est important de **ne pas faire trop de trous**. [Un exemple est proposé ici avec le même texte biblique.](#)
- Adapter l'effort à fournir pour combler les trous au **temps** dont le groupe dispose.
- Il se peut qu'**un seul mot** soit à enlever, car totalement inattendu. Par exemple, en 1 Corinthiens 7,17-24, le mot « frères » ou « mes frères », tout à la fin, verset 24.

Matériellement, veiller à :

- enlever les **références et numéros de versets** du texte,
- créer des trous **de même taille**, pour chaque trou,
- laisser assez d'**espace pour écrire** les mots trouvés,
- mettre des **pointillés** pour signaler clairement les trous,
- laisser la **punctuation** du texte.

Attention :

Cet outil du texte troué ne doit pas être utilisé pour mettre en échec le groupe-lecteur. Il est destiné à **stimuler le désir d'entrer en relation** avec le texte biblique, de le lire, de le découvrir tel qu'il est, lui, et de faire sa connaissance. Si la recherche des mots est hors de portée du groupe-lecteur, cela produira un effet de rejet du texte et de l'effort de lecture, et peut-être même de la personne qui a proposé le texte troué.

» En séance

Quand introduire cet outil ?

Le texte troué gagne à être introduit assez vite dans la séance, après l'accueil, pour **entrer en matière avec le texte biblique**, [comme dans cette animation biblique, par exemple](#). C'est un très bon starter, tant pour connecter le groupe au texte et à la lecture que pour contribuer à donner à chacun.e place et parole et à développer de la coopération au sein du groupe !

Comment le mettre en œuvre ?

1. La personne qui anime le groupe n'introduit pas la lecture du texte. Elle ne fournit pas de précisions concernant le texte biblique (référence, date, contexte par exemple) et n'indique pas qu'il s'agit d'un texte troué. Elle invite simplement chacun.e à **écouter le texte**.
2. Elle **lit effectivement le texte**, lentement, distinctement, en laissant des **silences** à chaque trou.
3. Elle encourage **l'expression** des membres du groupe par des **questions ouvertes**, par exemple :
 - Qu'avez-vous entendu ?
 - Y a-t-il des mots, des expressions, des personnages, des situations, des thématiques qui ont pris du relief ?
 - De quoi prenez-vous conscience, après avoir entendu ce texte ?

Les contributions ne sont pas commentées, **tout est récolté**, y compris les discordances, les désaccords, les impressions même floues, peu sûres, les affirmations : tous n'entendent pas la même chose, c'est un fait à respecter. Et plus tout cela est récolté **sans jugement**, plus la rencontre avec le texte biblique, à l'étape suivante, au moment de la visite, est fructueuse.

4. Le texte troué est **distribué** à chacun.e (format A5 ou A4) ou à 2, 3 personnes, réunies en sous-groupes (format A3).
5. Le texte troué est **relu à haute voix**, comme la première fois, et les participants suivent des yeux sur leur texte.
6. Chacun.e ou chaque sous-groupe se met en **recherche des mots qui manquent** et qui **s'ajusteraient** bien à ceux qui restent pour reconstituer le tissu du texte. A cette étape, il est important de préciser en quoi consiste cette démarche :
 - Il s'agit d'un exercice de **lecture** où prendre appui sur les mots qui restent pour chercher et trouver des mots qui seraient ajustés, à leur place.
 - Donc, se garder de recourir à sa **mémoire du texte** car cet exercice n'a pas pour intention de tester ni de stimuler la mémoire des participants.
 - Ne pas partir dans **l'imaginaire**, dans un exercice de style, voire un détournement du texte, car il s'agit de rechercher l'ajustement au style (narration, argumentation, poésie, etc.), au contenu, au monde du texte, pour ce que le groupe en a perçu depuis le début de la démarche.
 - Il se peut que chacun.e ou chaque sous-groupe envisage **plusieurs possibilités** et ne puissent pas se résoudre à n'en retenir qu'une. En ce cas, garder toutes les propositions.
 - Si des trous **résistent** et ne trouvent pas de mots ajustés, le noter et poursuivre la recherche.
7. Lorsque tous ont pu parcourir tout le texte et y effectuer cette recherche, se rassembler en plénière et **partager** sur
 - ce que cette recherche a suscité, a fait rencontrer, découvrir, en **chacun.e** et **au sein du groupe**,
 - les effets de cette démarche **sur le texte** et **la relation au texte**,
 - demander si des trous ont été particulièrement **déliçats** à traiter.

8. La découverte des textes reconstitués peut se faire de bien des manières, à choisir selon le temps dont dispose le groupe, selon son énergie, sa disponibilité, selon le climat qui règne dans le groupe. Voici des pistes :
- La personne qui anime le groupe lit le texte troué et **à chaque trou**, demande à une personne ou à un sous-groupe de dire les mots trouvés et demande que soient partagées d'autres propositions, s'il y en a.
 - Les textes reconstitués **circulent** de personne à personne ou de sous-groupe en sous-groupe.
 - Les textes reconstitués sont **exposés** et visités.

Et après la mise en œuvre, comment poursuivre ?

Arrivé à cette étape, l'outil a certainement rendu service et a été fécond : il a engagé chacun.e et le groupe dans une dynamique de lecture, d'écoute, d'attention et de coopération. Il est temps de passer à l'étape suivante : **visiter le texte biblique et continuer à faire sa connaissance.**